

Festival de la Francophonie 2014

Printemps des poètes

Concours de traduction

Article 1

L'Institut français Budapest organise, dans le cadre du **festival de la Francophonie 2014** qui aura lieu du 8 au 28 mars prochain, un concours de traduction.

Ce concours a pour objectif de mettre à l'honneur la poésie contemporaine francophone et les poètes francophones et hongrois aujourd'hui.

Article 2

Le concours s'adresse à tous les étudiants hongrois du **cycle supérieur, écoles et universités**. Le concours n'est pas réservé aux étudiants des filières de traduction et d'interprétariat.

Article 3

Le concours consiste en la traduction de poèmes contemporains dans l'une des catégories suivantes :

- **Traduction du français vers le hongrois**
- **Traduction du hongrois vers le français**

Les poèmes français sont l'œuvre de poètes francophones contemporains et sont tirés de la base de données du site officielle du *Printemps des Poètes*.

Les poèmes hongrois sont l'œuvre de **M. Lackfi János, parrain de ce concours**.

Pour chaque catégorie, la totalité des poèmes proposés dans chaque langue devra être traduite.

Article 4

Modalités de participation :

Chaque étudiant peut présenter ses traductions dans l'une ou l'autre des catégories proposées, ou concourir dans les deux catégories.

La participation à ce concours est individuelle.

La traduction des poèmes proposés doit être le fruit d'un travail personnel du candidat. Toute traduction plagiée sera automatiquement rejetée par le jury.

Les productions sont obligatoirement rédigées en police Times New Roman police 12.

Chaque participant devra compléter la fiche d'inscription ci-jointe.

Toute participation suppose une acceptation du règlement du concours.



Article 5

Le jury récompensera les meilleures traductions et s'attachera principalement aux critères suivants :

- respect du règlement du concours ;
- fiabilité de la traduction, respect du style de l'auteur et du contenu des poèmes ;
- correction de la langue française et hongroise au niveau morphosyntaxique, orthographique.

Article 6

Les traductions doivent être envoyées **avant le 01 mars 2014** sous format pdf à :

a.ingold@inst-france.hu

ou par courrier à :

Alice Ingold

INSTITUT FRANÇAIS

Francia Intézet

1011 Budapest, Fő u. 17.

Article 7

Les 3 meilleures traductions dans chaque catégorie seront récompensées.

De nombreux lots et ouvrages en français sont à gagner !

Article 8

La **remise des prix** aura lieu le **mardi 18 mars au Théâtre National** à l'occasion d'une soirée consacrée à la poésie en présence de Lackfi Janós, parrain du concours.

Sélection de poèmes Traduction du français vers le hongrois

Poème 1

Auteur : Francis Dannemark

Dans les vociférations des fous de guerre,
dans le cliquetis assourdissant de l'or,
dans le vacarme vaniteux des marchands,
dans le hurlement des sirènes ambulancières,

dans le tintamarre croassant des politiciens,
dans le tumulte des écrans petits et grands,
dans les tempêtes rhétoriques des théologiens,
dans le silence terrifiant de l'amour absent,

essayer,

au moins une fois,

la petite voix d'un poème.

extrait d'*Une fraction d'éternité*, Le Castor Astral, 2005.

Poème 2

Auteur : Dominique Cagnard

Cris d'enfants.
Le poème et son murmure
Une feuille oubliée
entre deux mouvements de tambour.
Tout a commencé à l'aube du non dit
et le silence a eu peur.
Un piano dans le ciel
Et le vent qui touche nos épaules.
L'aile d'un ange perdu
qui cherche son chemin.

extrait de *Tzigane, je veux être ton papillon*, éditions corps puce, 2013

Poème 3

Auteur : Gwenaëlle Stube

On peut dire, il n'y a pas plus risqué que le poète sur scène. Le poète est la personne la plus crue qui soit quand elle y est. Ce n'est plus le livre qui porte le texte, c'est le corps qui publie le texte, immédiatement. Le texte passe à travers le timbre, les gestes, le système veineux. C'est le texte celui écrit dans un lieu clos, mental et physique (seul). L'écrit intime, c'est celui-là qui est là proféré, et il faut du juste partout, le juste du texte écrit (ne pas accepter la langue telle qu'elle vient, et lui demander toujours où vas-tu, pourquoi t'enchaînes-tu de la sorte). Ce juste du texte écrit, le poète et sa crudité d'être, collée au corps, son ton de voix, les modulations physiques du corps, tout ça va prendre le texte, à ras de son être vrai, et parce qu'il rase cet être vrai, il va toucher l'autre, le public. Il va donner de son être vrai à l'écoute, et le public pourra vérifier, oui, c'est un poète. Le poète sur scène n'est pas le comédien. Dire son texte, c'est dire lui avec du son. Quand il écrit, il demande à la langue où vas-tu, quand il profère, il pense, je vais te dire toi la langue, mais sans apprêt, je vais t'attraper à l'endroit de ta situation, là où je suis sûre d'être authentique, le son. Et le poète, c'est cet être alors d'argile, il se montre tel qu'il est, courant le risque d'être nul, de faire une lecture ratée. Parler du poète, c'est présenter un cas d'être qui colle au réel, à la société sans la contourner, ne supporte pas toute forme de robe sociale qui le ferait voir comme pas authentique et donc risque sa peau, à tout instant, dans son écrit et sur scène. Il sauve son être par le texte, parce que le texte se place entre lui et le réel, et lui permet du jeu, l'affirmation de lui à travers, avant tout contact social. Le poète, c'est la crudité du vrai qu'appelle un public lui en robe et qui a besoin d'eux pour se rappeler cette forme de risque d'être et en être ému.

2013

Poème 4

Auteur : Jean-Pierre Siméon

Oui je sais que
la réalité a des dents
pour mordre
que s'il gèle il fait froid
et que un et un font deux

je sais je sais
qu'une main levée
n'arrête pas le vent
et qu'on ne désarme pas
d'un sourire
l'homme de guerre

mais je continuerai à croire
à tout ce que j'ai aimé

à chérir l'impossible
buvant à la coupe du poème
une lumière sans preuves

car il faut être très jeune
avoir choisi un songe
et s'y tenir
comme à sa fleur tient la tige

contre toute raison

Poème extrait de *Ici*, Cheyne, 2009

Sélection de poèmes Traduction du hongrois vers le français

Auteur : Lackfi János

Poème 1

KISHIBÁK

Apró csomó a bőr hártája alatt
tapintható nem látható
nem növekszik fel se szívódik
sírba viszem vagy sírba visz
Titkos helyen egy anyajegy
ugyanaz a toll ugyanott
lányomon is jelet hagyott
Oltásvirágok vállamon
testem viaszába
mélyedt pecsétgyűrű-nyomok
Köldököm labirintusa
csak az enyém mint ujjlenyomat
göcsört göb és gumó
senki másé nem lehet épp ilyen
A köldök gödrében pedig
ingem vagy pólóm szöszei
gyűlnek össze apró gomoly
csak szerelmem szedheti ki

Poème 2

KAPCSOLAT

Kedves ismerős invitálására, különösebb
meggyőződés nélkül feljelentkeztem
egy amerikai barátkozás honlapra,
s hát egy-két kósza ismerősön kívül
be is jelöl egy szép napon
valami new yorki lány,
banki alkalmazott,
háj, írja, csinos vagy,
és mi van, ha ezt írja még száznak,
és mi van, ha csak nekem,
mi van, ha tényleg csinos vagyok,
s mi van, ha nem,
zizzen-e az éterben a kontakt,

Pam vagy Vicky vagy Jean,
aki szintén mondható csinosnak,
a világ túlfelén
iktatja az iratot,
de nem az enyémet,
nem egy emberét,
száz meg százakét,
(és mi volna, ha csak az enyémet?)
foganatosítja az utalást,
de nem az én nevemre,
nem egy emberére,
hanem száz meg százakéra
(és mi volna, ha csak az enyémetre?),
én meg itt könyvelem léteimet,
mindegy, a kontakt létrejött,
bár bankot együtt nem rabolunk:
bennünk két földrész
összeszikráz,
tökéletesen
hasztalan.

Poème 3

MENNYBŐL

A macskánknak nagyon
tetszett a karácsonyfa.
Prüszkölve paskolta
az alsó ágakat,
mint egy bokszoló.
Mindig visszaütöttek.
A mézeskalácsok
közelebből is érdekelték,
nem ette meg, csak
sorra kicsipkázta őket.
Egy ilyen macska
nagyon állat,
sec-pec fenn van akárhol,
most épp halkán vernyog a
fa tetején, és egyensúlyoz.
Lever egy üveggömböt is,
de nem hallatszik,
a szőnyegre esik.
A macska farkával

egy gyertyát legyezget,
egyre közelebb,
egyre közelebb,
aztán fellobban a szőr,
sercegve ég,
szólni akarnék anyuéknak,
de akkor elkezdik a
mennyből az angyalt,
és én éneklek velük.

Poème 4

FELSŐ VILÁG

A padláson éjjel fiam feje felett
Sertepertélve futkosnak az egerek

Lábuk a fafödémet karistolja
Később lovak vágtatnak dobogva

Szarvas szökell át nyomában kutya-falka
S mikor a hajtók csörtetése elhalna

Kotyogni kezd a padlástér a bálnák
Testrakományukat rajta áthimbálják

A fák erezetében görnyedten menetelve
Bakanótával vonul honvédek seregje

És minden görcs a fában robbanás mely
Gyűrűket vet örvénylő bombakráter

Szél vijjog sívó jégtáblák recsegnek
Lávafolyások perzselik fel a csendet

Földrészek apró miszlikekre hasadnak
S minden göröngyön buja tenyészet sarjad

Világok dűlnek egyesülnek odafent
A padláson éjjel fiam feje felett

**Fiche d'inscription
au concours de traduction
Printemps des poètes 2014**

Classe :

Etablissement :

Ville :

Nom et prénom de l'enseignant :

Adresse mail :

Catégorie du concours :

traduction hongrois → français

traduction français → hongrois

Date limite de remise des productions : le 01 mars 2014

Les productions sont à envoyer à : a.ingold@inst-france.hu

ou par courrier à :

Alice Ingold

Institut français de Budapest

Budapest 1011., Fő utca 17.

**Attention aux délais postaux, toute production reçue après le 01 mars 2014
ne sera pas retenue.**

Frankofón Fesztivál 2014 Költők tavasza Fordításverseny

1. pont

A budapesti Francia Intézet a **2014. március 8-28.** között megrendezésre kerülő **Frankofón Fesztivál** keretében fordításversenyt szervez.

A verseny célja, hogy felhívja a figyelmet a kortárs frankofón költészetre és a mai frankofón és magyar költőkre.

2. pont

A verseny nyitott minden **felsőoktatásban tanuló hallgató** számára, nem csak a fordító-és tolmácsolók tanulói számára.

3. pont

A jelentkezőknek a verseny során az alábbi kategóriák egyikében kell verset fordítaniuk:

- **Francia-magyar fordítás**
- **Magyar-francia fordítás**

A francia versek kortárs francia költők művei, melyek a *Költők tavasza* hivatalos honlapjának adatbázisában is megtalálhatóak.

A magyar versek a verseny **fővédnökének, Lackfi Jánosnak** a művei.

A választott kategória összes versét le kell fordítani.

4. pont

Részvételi feltételek :

A résztvevő hallgatók indulhatnak egy, vagy mindkét kategóriában.

Egyéni indulók jelentkezését várjuk.

A beadott pályamű a versenyző saját fordítása kell, hogy legyen. Minden plagizált fordítás a versenyből való automatikus kizárást eredményez.

A pályaműveket kérjük Times New Roman betűtípussal, 12-es méretben leadni.

Kérjük, hogy minden jelentkező töltsse ki a lentebb található jelentkezési lapot.

A versenyben való részvétellel az indulók elfogadják a versenyszabályzatot.



5. pont

A zsűri elsősorban az alábbi szempontok alapján fogja értékelni a beérkezett fordításokat:

- versenyszabályzat betartása
- mennyire hű a fordítás az eredeti vershez, a szerző stílusához és a verse tartalmához
- francia és magyar nyelvhelyesség (morfoszintaxis, helyesírás)

6. pont

A műfordításokat kérjük **2014. március 1-jéig** elküldeni pdf formátumban az alábbi e-mail címre:

a.ingold@inst-france.hu

vagy postacímre :

Alice Ingold

INSTITUT FRANÇAIS

Francia Intézet

1011 Budapest, Fő u. 17.

7. pont

Minden kategória három legjobb helyezettjét díjjal jutalmazzuk.

Számos nyeremény és francia nyelvű könyv várja a tehetséges versenyzőket!

8. pont

A verseny **díjátadójára 2014. március 18-án kedden** fog sor kerülni a **Nemzeti Színházban**, a verseny védnökének, Lackfi Jánosnak a jelenlétében.

Versválogatás Francia-magyar fordítás

1. vers

Szerző: Francis Dannemark

Dans les vociférations des fous de guerre,
dans le cliquetis assourdissant de l'or,
dans le vacarme vaniteux des marchands,
dans le hurlement des sirènes ambulancières,

dans le tintamarre croassant des politiciens,
dans le tumulte des écrans petits et grands,
dans les tempêtes rhétoriques des théologiens,
dans le silence terrifiant de l'amour absent,

essayer,

au moins une fois,

la petite voix d'un poème.

extrait d'*Une fraction d'éternité*, Le Castor Astral, 2005.

2. vers

Szerző: Dominique Cagnard

Cris d'enfants.
Le poème et son murmure
Une feuille oubliée
entre deux mouvements de tambour.
Tout a commencé à l'aube du non dit
et le silence a eu peur.
Un piano dans le ciel
Et le vent qui touche nos épaules.
L'aile d'un ange perdu
qui cherche son chemin.

extrait de *Tzigane, je veux être ton papillon*, éditions corps puce, 2013

3. vers

Szerző: Gwenaëlle Stube

On peut dire, il n'y a pas plus risqué que le poète sur scène. Le poète est la personne la plus crue qui soit quand elle y est. Ce n'est plus le livre qui porte le texte, c'est le corps qui publie le texte, immédiatement. Le texte passe à travers le timbre, les gestes, le système veineux. C'est le texte celui écrit dans un lieu clos, mental et physique (seul). L'écrit intime, c'est celui-là qui est là proféré, et il faut du juste partout, le juste du texte écrit (ne pas accepter la langue telle qu'elle vient, et lui demander toujours où vas-tu, pourquoi t'enchaînes-tu de la sorte). Ce juste du texte écrit, le poète et sa crudité d'être, collée au corps, son ton de voix, les modulations physiques du corps, tout ça va prendre le texte, à ras de son être vrai, et parce qu'il rase cet être vrai, il va toucher l'autre, le public. Il va donner de son être vrai à l'écoute, et le public pourra vérifier, oui, c'est un poète. Le poète sur scène n'est pas le comédien. Dire son texte, c'est dire lui avec du son. Quand il écrit, il demande à la langue où vas-tu, quand il profère, il pense, je vais te dire toi la langue, mais sans apprêt, je vais t'attraper à l'endroit de ta situation, là où je suis sûre d'être authentique, le son. Et le poète, c'est cet être alors d'argile, il se montre tel qu'il est, courant le risque d'être nul, de faire une lecture ratée. Parler du poète, c'est présenter un cas d'être qui colle au réel, à la société sans la contourner, ne supporte pas toute forme de robe sociale qui le ferait voir comme pas authentique et donc risque sa peau, à tout instant, dans son écrit et sur scène. Il sauve son être par le texte, parce que le texte se place entre lui et le réel, et lui permet du jeu, l'affirmation de lui à travers, avant tout contact social. Le poète, c'est la crudité du vrai qu'appelle un public lui en robe et qui a besoin d'eux pour se rappeler cette forme de risque d'être et en être ému.

2013

4. vers

Szerző: Jean-Pierre Siméon

Oui je sais que
la réalité a des dents
pour mordre
que s'il gèle il fait froid
et que un et un font deux

je sais je sais
qu'une main levée
n'arrête pas le vent
et qu'on ne désarme pas
d'un sourire
l'homme de guerre

mais je continuerai à croire
à tout ce que j'ai aimé

à chérir l'impossible
buvant à la coupe du poème
une lumière sans preuves

car il faut être très jeune
avoir choisi un songe
et s'y tenir
comme à sa fleur tient la tige

contre toute raison

Poème extrait de *Ici*, Cheyne, 2009

Versválogatás Magyar-francia fordítás

Szerző: Lackfi János

1. vers

KISHIBÁK

Apró csomó a bőr hártája alatt
tapintható nem látható
nem növekszik fel se szívódik
sírba viszem vagy sírba visz
Titkos helyen egy anyajegy
ugyanaz a toll ugyanott
lányomon is jelet hagyott
Oltásvirágok vállamon
testem viaszába
mélyedt pecsétgyűrű-nyomok
Köldököm labirintusa
csak az enyém mint ujjlenyomat
göcsört göb és gumó
senki másé nem lehet épp ilyen
A köldök gödrében pedig
ingem vagy pólóm szöszei
gyűlnek össze apró gomoly
csak szerelmem szedheti ki

2. vers

KAPCSOLAT

Kedves ismerős invitálására, különösebb
meggyőződés nélkül feljelentkeztem
egy amerikai barátkozás honlapra,
s hát egy-két kósza ismerősön kívül
be is jelöl egy szép napon
valami new yorki lány,
banki alkalmazott,
háj, írja, csinos vagy,
és mi van, ha ezt írja még száznak,
és mi van, ha csak nekem,
mi van, ha tényleg csinos vagyok,
s mi van, ha nem,
zizzen-e az éterben a kontakt,

Pam vagy Vicky vagy Jean,
aki szintén mondható csinosnak,
a világ túlfelén
iktatja az iratot,
de nem az enyémet,
nem egy emberét,
száz meg százakét,
(és mi volna, ha csak az enyémet?)
foganatosítja az utalást,
de nem az én nevemre,
nem egy emberére,
hanem száz meg százakéra
(és mi volna, ha csak az enyémetre?),
én meg itt könyvelem léteimet,
mindegy, a kontakt létrejött,
bár bankot együtt nem rabolunk:
bennünk két földrész
összeszikráz,
tökéletesen
hasztalan.

3. vers

MENNYBŐL

A macskánknak nagyon
tetszett a karácsonyfa.
Prüszkölve paskolta
az alsó ágakat,
mint egy bokszoló.
Mindig visszaütöttek.
A mézeskalácsok
közelebből is érdekelték,
nem ette meg, csak
sorra kicsipkázta őket.
Egy ilyen macska
nagyon állat,
sec-pec fenn van akárhol,
most épp halkán vernyog a
fa tetején, és egyensúlyoz.
Lever egy üveggömböt is,
de nem hallatszik,
a szőnyegre esik.
A macska farkával

egy gyertyát legyezget,
egyre közelebb,
egyre közelebb,
aztán fellobban a szőr,
sercegve ég,
szólni akarnék anyuéknak,
de akkor elkezdik a
mennyből az angyalt,
és én éneklek velük.

4. vers

FELSŐ VILÁG

A padláson éjjel fiam feje felett
Sertepertélve futkosnak az egerek

Lábuk a fafödémet karistolja
Később lovak vágtatnak dobogva

Szarvas szökell át nyomában kutya-falka
S mikor a hajtók csörtetése elhalna

Kotyogni kezd a padlástér a bálnák
Testrakományukat rajta áthimbálják

A fák erezetében görnyedten menetelve
Bakanótával vonul honvédek seregje

És minden görcs a fában robbanás mely
Gyűrűket vet örvénylő bombakráter

Szél vijjog sívó jégtáblák recsegnek
Lávafolyások perzselik fel a csendet

Földrészek apró miszlikekre hasadnak
S minden göröngyön buja tenyészet sarjad

Világok dűlnek egyesülnek odafent
A padláson éjjel fiam feje felett

**Jelentkezési lap
a fordításversenyhez
2014-es Költők tavasza**

Évfolyam:

intézmény:

Város:

Tanár neve:

E-mail-cím :

Kategória:

magyar → francia fordítás

francia → magyar fordítás

Pályaművek leadási határideje: 2014. március 1.

A pályaműveket kérjük az alábbi e-mailcímre:

a.ingold@inst-france.hu

vagy postacímre küldeni :

Alice Ingold

Budapesti Francia Intézet

Budapest, 1011 Fő utca 17.

Kérjük legyenek szívesek betartani a postai határidőt, a 2014. március 1-je után beérkezett pályaműveket ugyanis nem áll módunkban elbírálni.